

## La Digitalisation Des PME Pour Booster L'économie Nationale, Cas De La Sarl PALAIS BLANC

رقمته المؤسسات الصغيرة والمتوسطة لتعزيز الاقتصاد الوطني، حالة شركة بالي بلون

TAMSSAOUT Zahir \*, Université Lounici Ali - Blida 2 - (Algérie)

HADJADJ Zineb, Université Lounici Ali - Blida 2 - (Algérie)

**Date de réception :** 24/09/2022 ; **Date de révision :** 12/06/2023 ; **Date d'acceptation :** 20/06/2023

### Résumé :

Cet article vise à explorer la réalité de la transformation digitale des petites et moyennes entreprises en Algérie, en identifiant les rôles joués par l'État dans la création de l'arène, l'accompagnement de la transformation digitale et de l'e-gouvernement, en évaluant les niveaux de transformation de celles-ci, et identifiant les projets les plus importants mis en œuvre dans ce domaine en fonction des tendances mondiales dans le domaine. Il tend également à mettre en évidence l'importance de la transformation digitale et les exigences pour l'activer face à ces circonstances actuelles (Covid-19).

L'article a été mené autour d'une société du secteur privé, La SARL PALAIS BLANC, comme échantillons des PME pour montrer la position de ces entreprises de taille réduite en matière de cette démarche, ainsi que le rôle de la digitalisation pour optimiser la productivité et le gain financier.

**Mots-clés :** Digitalisation, PME algérienne, Transformation digitale, e-Algérie, e-gouvernement.

**Codes de classification Jel :** M40 ; M41

### Abstract:

This article aims to explore the reality of the digital transformation of small and medium-sized enterprises in Algeria. By identifying the roles played by the State in the creation of the arena, the support of digital transformation and e-government and by evaluating the levels of transformation of these, in addition to identifying the most implemented in this area based on global trends in the field. Finally, to highlight the importance of digital transformation and the requirements to activate it in the face of these current circumstances (Covid-19).

The article was conducted around a private sector company, SARL PALAIS BLANC, as samples of SMEs to show the position of these small companies in terms of this approach, as well as the role of digitalization to optimize the productivity and financial gain for this type of business.

**Keywords:** Digitalization, Algerian SME, Digital transformation, e-Algeria, e-government.

**Jel Classification Codes:** M40; M41

\* Auteur correspondant, [zahir.tamssaout@gmail.com](mailto:zahir.tamssaout@gmail.com)

## I- Introduction :

Aujourd'hui dans le monde, la plupart des entreprises disposent d'une plateforme digitale, ou encore d'un ensemble d'outils de gestion automatisés. Les méthodes digitales ont explosé au fur et à mesure du développement technologique, et il est désormais impossible de se faire une place sur le marché sans y recourir. Automatisation des procédures de recrutement, de gestion de clients ou encore optimisation des ventes, la transformation digitale a rendu plus facile l'exécution des tâches en entreprise. Elle permet un incroyable gain de temps et booste la productivité en entreprise. Cependant, son aspect ludique influence l'implication personnelle des employés.

Le digital est désormais incontournable, un prérequis pour les sociétés. La transformation digitale des entreprises - aussi appelée 4ème révolution industrielle - est un terme qui ne doit plus faire peur, mais être plutôt considéré comme un axe stratégique prioritaire, quel que soit le marché ou le secteur d'activité dans lequel nous évoluons.

Les pays du monde se sont empressés d'adopter ces technologies en transformant leurs services traditionnels en services électroniques avancés, tout en développant les méthodes de mise à disposition des utilisateurs.

**Études antérieures :** Plusieurs études antérieures ont abordé ce sujet, la plupart d'entre elles concluant que le premier pas vers la digitalisation a été franchi, mais le processus est loin d'être achevé et a besoin d'être redynamisé et réorienté. Et c'est devenu un fait incontournable de la dynamique économique. On peut dire que cette étude s'est appuyée sur les résultats obtenus par des études antérieures. Nous nous arrêterons aux plus récentes : commençons d'abord par Siham BERRAHRAHP (2021) qui a réalisé une étude auprès des PME de la ZAC Taharracht\_Akbou, dont l'objectif est d'analyser la réalité de la transformation digitale au niveau des (PME) industrielles. L'étude a montré que la digitalisation au niveau des PME industrielles algériennes reste basique. Puis, P-Bello, (2019), a réalisé une analyse auprès de 43 PME camerounaises à travers une étude hypothético-déductive, l'objectif étant d'apprécier l'impact de la digitalisation sur la performance des PME dans les pays en voie de développement. L'étude a montré que la digitalisation a un effet significatif et positif sur la performance des entreprises. De leur part, H, Diouani et al, (2018), à travers une étude comparative entre deux PME algériennes basées sur une analyse qualitative des activités marketing sur leurs sites web et leurs pages sur les réseaux sociaux, ont montré que les entreprises algériennes n'utilisent pas pleinement leurs sites Web comme outil de marketing, la plupart d'entre elles font leurs efforts pour développer des applications de diffusion d'informations, alors que d'autres se concentrent sur les applications de communication.

**Problématique :** Les PME (Petite ou moyenne entreprise) dominent le commerce mondial, elles représentent plus de 90 % de toutes les entreprises et, dans certains pays, contribuent jusqu'à 50 % de l'emploi et 70 % du PIB. Elles ont majoritairement adopté la solution digitale pour conserver leur avantage concurrentiel qui leur permet de perdurer.

Cependant, dans les pays la région MENA (Middle East and North Africa), elles sont confrontées à des obstacles à la croissance, et leur contribution à l'emploi est moins que possible. Dans de nombreuses parties de la région, les contraintes auxquelles sont confrontées les petites et moyennes entreprises sont un accès limité au crédit, un environnement commercial défavorable et un manque de compétences.

Les technologies numériques offrent de nouvelles opportunités pour ces entreprises de croître encore plus rapidement. Les technologies émergentes et les services Internet à large bande peuvent faciliter l'efficacité opérationnelle, stimuler l'innovation, l'accès aux marchés et aux finances, et peuvent permettre aux entreprises d'opérer à distance pendant les périodes de verrouillage. La flexibilité du télétravail améliorera l'intégration des femmes et des jeunes sur le marché du travail.

Cependant, les petites et moyennes entreprises de la région ont jusqu'à présent mis du temps à adopter les technologies numériques et le commerce électronique, et elles sont à la traîne par rapport aux gouvernements et aux consommateurs dans l'utilisation d'Internet.

A l'instar d'autres pays de la région MENA, l'Algérie accorde une grande importance à la digitalisation des différents secteurs à travers le développement des infrastructures afin de

booster l'économie nationale. Elle s'est inscrite, depuis longtemps, dans le processus de modernisation et de digitalisation. L'adoption, en 2008, du projet "E-Algérie" (l'Algérie électronique), dont l'objectif est de faciliter l'accès du citoyen aux différentes structures et services, ainsi que le contact entre les différents acteurs, dans tous les domaines, en est un exemple.

Le passage à l'ère digitale a été engagé il y a quelques années, et atteint un niveau différencié d'un secteur à un autre. Ce processus n'est pas encore accompli et n'impacte pas suffisamment la vie économique. Les dysfonctionnements et les décalages entre secteurs et entre acteurs sont liés à des choix structurels et un mode de fonctionnement des rouages de l'Administration et de l'Economie encore inappropriés. Cette nouvelle tendance n'est pas sans conséquence sur les entreprises algériennes, notamment les PME. De ce fait, nous avons choisi de consacrer ce travail pour étudier le niveau de la transformation de la digitalisation au sein des PME, ainsi que la réactivité de ces dernières face à cette tendance, en limitant l'étude au secteur privé et à une entreprise. Nous proposons la problématique suivante :

### **Quelle est la réactivité des PME algériennes face à la transformation digitale dans le contexte actuel ?**

Pour donner une suite logique à notre problématique, nous l'avons décomposé en trois sous questions comme suit:

- ✓ Quel est le niveau de digitalisation au sein des PME algériennes?
- ✓ Quels bénéfices peuvent être tirés de la digitalisation au sein des PME algériennes?
- ✓ Quels sont les freins à la digitalisation des PME industrielles algériennes?

Afin de donner des réponses claires à nos questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes:

- ✓ H1 : Les algériennes ont un niveau de digitalisation avancé.
- ✓ H2 : La digitalisation porte des bénéfices pour les PME algériennes.
- ✓ H3 : Ils existent des freins à la digitalisation des algériennes.

**L'objectif de l'étude :** Notre premier objectif à travers cette étude est d'analyser la réalité d'engagement des PME algériennes dans une démarche de transformation digitale, ainsi, l'étude va nous permettre de identifier les rôles joués par l'État dans la création de l'arène et l'accompagnement de la transformation digitale, et cerner atouts et les freins à cette transformation .

Pour répondre à notre problématique, nous optons dans un premier lieu à présenter un cadre théorique sur la digitalisation et la transformation digital, ainsi, un aperçu sur la situation des PME en Algérie, puis nous étudions l'état des lieux de la digitalisation au niveau d'une PME de notre échantillon tout en essayant d'expliquer les avantages et les freins à cette mutation..

## **II– Notions générales sur la digitalisation :**

### **II.1. Qu'est-ce que la digitalisation :**

La digitalisation est l'intégration des technologies numériques dans les processus commerciaux et sociaux, dans le but de les améliorer. (scrive, 2021)

La digitalisation est l'impact sur les entreprises et les organisations du fait que les gens et les objets soient interconnectés en permanence, en tout lieu et pour tous les usages. (Cinquin, 2013)

Malgré la presque omniprésence des technologies de l'information (TI) dans nos sociétés et organisations modernes, définir et conceptualiser la « transformation digitale » n'est pas chose aisée ; il s'agit d'une notion dont les contours ne sont pas clairement dessinés et qui renvoie à de multiples réalités. Elle « conduit à un changement d'échelle et à un développement accru du numérique dans les pratiques de travail, mais aussi dans les produits et services à proposer au client ». (Dudézert, 2018)

Définie aussi comme ; « Terme assez ancien lié à la numérisation, désigne maintenant un phénomène lié aux nouveaux usages des consommateurs et aux nouveaux objets qui impactent directement les modèles d'entreprises et d'organisations actuels. On l'associe de plus en plus à la définition de la transformation digitale et ce terme est de plus en plus utilisé dans le cadre de la transformation digitale des entreprises. ». (Pelcot, 2019)

Pour définir clairement la digitalisation, nous devons d'abord examiner la numérisation. Certains confondent les deux concepts, leur donnant un sens similaire. Les deux sont cependant assez différents.

### **II.2. La numérisation et la digitalisation :**

La numérisation est le processus de transformation des données physiques en données numériques. Scanner un rapport en est un excellent exemple.(scrive, 2021)

La différence entre les deux concepts est manifeste. La digitalisation a une connotation positive. La numérisation, en revanche, est neutre. Il s'agit néanmoins d'une condition préalable à la digitalisation.

La numérisation est le processus plutôt mécanique de « traduction » des données physiques dans un format numérique. Les informations numériques se composent de 1 et de 0. En raison de leur nature, elles résistent à la distorsion. Elles peuvent également être transmises sans perte.

Les informations numériques sont ce que les réseaux de communication du monde entier utilisent, stockent et gèrent.

La digitalisation utilise quant à elle des informations numérisées pour améliorer les processus.

Taper un essai dans un document numérique est une numérisation. Rendre ce document disponible pour une utilisation via un Cloud, c'est une digitalisation. Opposer la digitalisation à la numérisation est fallacieux, car les deux concepts sont complémentaires.

Anthony Mathé, docteur en science du langage, l'explique très bien dans son interview au blog du modérateur : « Numérique tend à renvoyer de fait au technologique, à la dimension discrète de la technologie. Digital semblerait concerner plutôt l'utilisateur dans son expérience de cette technologie numérique. » Le digital serait donc l'apanage de la communication via des technologies numériques innovantes et immatérielles. Le numérique quant à lui se limite au processus technique servant la digitalisation (Nous disons bien numériser pour scanner, nous n'entendons jamais « digitalise moi cette note de frais ! »). Les deux termes sont indissociables et complémentaires. (Oci, 2019)

### **II.3. Digitalisation et transformation digitale :**

La transformation digitale est la conséquence ultime de la digitalisation. Tout comme la digitalisation découle de la numérisation, la transformation digitale découle de la digitalisation.

La transformation complète d'une industrie grâce à la digitalisation est l'exemple parfait de la transformation digitale .

La digitalisation se limite aux outils utilisés dans le cadre des avancées technologiques (numérisation de documents, évolution des CRM, remplacements des téléphones fixes par des smartphones, ... etc).

Tandis que la transformation digitale est un concept beaucoup plus généraliste qui va s'appliquer à l'entreprise dans sa globalité. Elle va réellement faire évoluer tous ses aspects et en particulier : les méthodes de travail, l'organisation du travail, le rapport à la hiérarchie. (Pelcot, 2019)

La vague de digitalisation déclenchée par Internet a perturbé de nombreuses industries, l'industrie de la publicité en est un bon exemple. Une approche misant sur la dispersion était autrefois le meilleur pari de l'annonceur. De nos jours, des statistiques précises sont disponibles sur la façon dont les utilisateurs interagissent avec le contenu et sur la conversion des annonces publicitaires.(scrive, 2021)

#### II.4. La digitalisation au niveau des PME :

Bien qu'il soit délicat de fournir une définition précise de la digitalisation des PME, on peut dire ceci : « La digitalisation des entreprises consiste à prendre un virage numérique dans la stratégie et l'organisation interne de votre société » (upmybiz, 2021)

Cette dernière, grâce aux outils du digital, fait en sorte de connecter les employés entre eux, à l'entreprise et au monde extérieur. Dans la dimension de digitalisation des entreprises, on inclut aussi l'utilisation systématique du numérique à tous les usages professionnels.

Au niveau des entreprises, l'approche de la transformation digitale reste réactive. La plupart des organisations font du rattrapage. Elles adoptent de nouvelles technologies pour demeurer compétitives et pertinentes. Elles ne cherchent généralement pas à innover.(scribe, 2021)

En adoptant une vue d'ensemble, les avantages potentiels de la digitalisation deviennent évidents. Un meilleur flux de travail, une efficacité accrue, de meilleurs produits et des services entièrement nouveaux font partie intégrante du processus. D'autres avantages découlent de ces derniers, comme une meilleure compétitivité.

Outre les avantages mentionnés, les entreprises convenablement digitalisées bénéficient également de différentes améliorations:

- Nouveaux canaux d'acquisition de clients.
- Amélioration des conditions de travail et meilleure rétention des employés.
- Amélioration de la prise de décision.
- Plus de volonté d'innover.
- Meilleur travail d'équipe.

#### II.5. Avantages et inconvénients de la digitalisation :

Les avantages de la digitalisation l'emportent largement sur ses inconvénients. Certains de ces avantages sont:

- Meilleurs processus de fabrication.
- Produits livrés sur le marché plus rapidement.
- Réduction du temps de réaction aux commentaires des clients.
- Amélioration des idées.
- Chaînes d'approvisionnement entières qui bénéficient d'une intégration intégrale.
- Coûts de production réduits.

À l'autre extrémité du spectre, les inconvénients sont beaucoup moins importants, mais une mauvaise mise en œuvre de la digitalisation recèle encore certaines embûches. Cela peut se traduire de différentes manières:

- Amélioration de l'expérience utilisateur au point que la transformation digitale anéantit la rente économique. Le processus crée une valeur spectaculaire pour les clients et aucune pour l'entreprise.
- Promotion d'une économie du vainqueur qui rafle tout, propice au monopole.
- Compréhension médiocre des écosystèmes résultant de la digitalisation.
- Dualité du processus complètement manquée.

#### II.6. Stratégie de digitalisation :

La digitalisation est inévitable. Comme vous devrez de toute façon l'adopter, vous pourriez aussi bien le faire pour les bonnes raisons. Digitalisez votre entreprise de la bonne façon et faites en sorte que ce soit avantageux. Suivre une stratégie de digitalisation équilibrée vous permettra de couvrir vos réels besoins et d'obtenir de vrais résultats.

En ce qui concerne la digitalisation dans les services financiers et la digitalisation en entreprise, la seule mauvaise action à poser est de ne rien faire. Cela dit, la façon dont vous démarrez votre parcours de digitalisation importe.

### III- État des lieux de la digitalisation des PME algériennes :

#### III.1. Définition juridique des PME en Algérie :

La loi n° 17-42 du 10/02/2017 portant « loi d'orientation sur le développement de la petite et moyenne entreprise (PME) », définit la PME comme étant « Une entreprise de production de biens et/ou de services, employant une (01) à deux cents cinquante (250) personnes dont le chiffre d'affaire annuel n'excède pas quatre milliards de dinars algériens ou dont le total du bilan annuel n'excède pas un (01) milliard de dinars algériens et qui respecte le critère d'indépendance », et ce, quel que soit son statut juridique. Le critère d'indépendance signifie que « L'entreprise dont le capital n'est pas détenu à 25% et plus par une ou plusieurs autres entreprises ne correspondant pas à la définition de la PME ». (ART N°05 de la Loi n° 17-42, 10/02/2017)

#### III.2. Situation des PME à la fin de l'Année 2019 :

A la fin de l'année 2019, le Ministère de l'Industrie et des Mines a enregistré une population globale de 1 193 339 PME qui activent principalement dans les services, l'Artisanat et le BTPH, alors que seulement 8,69% des PME sont à caractère industriel. (Mines, 2020,p.08)

Dans ce contexte, le gouvernement a mis en œuvre des mécanismes pour soutenir et promouvoir cette catégorie d'entreprises, «et ce, à tous les stades, allant de la création jusqu'au développement ». Les dispositions prises par les pouvoirs publics se sont traduites par la baisse significative des taxes, la facilité d'accès aux crédits, à savoir le FGAR, CGCI-PME et l'ANGEM, sans oublier les différents dispositifs de soutien à la création d'emploi tels que l'ANSEJ, le CNAC, les centres de conseil aux PME et les pépinières d'entreprises.

Il est à noter également la création d'un ministère dédié aux start-ups et à la micro-entreprise, ainsi que des incubateurs dans toutes les grandes villes du pays. La micro-entreprise qui représente 97% du total des PME offre plus d'aptitude à l'adaptation aux mutations de la demande et l'évolution des technologies. Elle offre plus de marge pour l'adoption de nouvelles méthodes managériales. Le développement de la PME est ainsi à la fois un impératif économique vital et une opportunité stratégique. Elle joue un rôle essentiel dans la création des richesses dans le pays, avec l'accroissement de l'emploi et l'évolution du PIB. (Mines, 2020)

**Tableau N°1. Population globale des PME à fin 2019**

	<i>Types de PME</i>	<i>Nbre de PME</i>	<i>Part (%)</i>
<b>1.</b>	<b>PME privées</b>		
	<b>Personnes morales*</b>	<b>671 267</b>	56,25
	<b>Personnes physiques** dont :</b>	<b>52 1829</b>	43,73
	<i>Professions libérales</i>	247 275	20,72
	<i>Activités artisanales</i>	274 554	23,01
<b>2</b>	<b>Personnes publiques*</b>		
	<b>Personnes morales</b>	<b>243</b>	0,02
	<b>S/Total 2</b>	<b>243</b>	0,02
	<b>Total</b>	<b>1 193 339</b>	100,00

La Source : Bulletin d'information statistique sur les PME N°36 Edition Avril 2020

Durant l'année 2019, 20 550 PME privées étaient radiées, dont 9246 sont des personnes morales et 11304 PME personnes physiques.

**Tableau N°02. Mortalité des PME privées**

<i>Types de PME privées</i>	<i>Personnes* Morales</i>	<i>Personnes ** Physiques</i>	<i>Total</i>
<b>Nombre de cessation d'activité</b>	9 246	11304	20 550
<b>Parts en%</b>	45.00	55.00	100

La Source : Bulletin d'information statistique sur les PME N°36 Edition Avril 2020

### **III.3. L'environnement de la digitalisation en Algérie :**

L'Algérie, comme la région MENA en général, a été exposée à des chocs économiques exacerbés par la pandémie de COVID-19. La transformation numérique, qui figurait avant la crise parmi les principaux objectifs de développement pour l'Algérie, est désormais l'un des facteurs clés de sa reprise. (POUPAERT, 2021)

En effet, de nouvelles formes de communication ont été adoptées depuis l'entrée en vigueur, en mars 2020, du confinement sanitaire, accélérant, de ce fait, la digitalisation de l'administration et de plusieurs secteurs d'activité.

Le télétravail et les visioconférences, via des plateformes digitales et applications novatrices, ont ainsi connu un essor difficilement envisageable avant la pandémie, la plupart des institutions et entreprises économiques n'y étant pas été préparées,

La crise sanitaire a eu, également, un effet accélérateur du processus de digitalisation de la plupart des secteurs d'activités.

Cette crise sanitaire a, ainsi, hâté la mise en place de l'ambitieux plan d'action du gouvernement pour la mise en œuvre du projet "E-Algérie" qui préconise la digitalisation tous azimuts des secteurs d'activités, soutenu par une stratégie à même d'encourager notamment les développeurs de plateformes et applications.

Dans le prolongement de ces mesures pratiques, un ministère dédié exclusivement à la numérisation et aux statistiques a été créé dans le but, notamment, de rattraper les retards enregistrés dans ce processus de numérisation et relever les défis économiques et technologiques.

La transition digitale s'applique ainsi à plusieurs niveaux, dont la digitalisation de l'administration centrale et la dématérialisation des différentes prestations publiques. (Le pôle documentation de la Direction générale de l'outre-mer (DGOM) , 2006)

D'autres secteurs ont également été touchés par la digitalisation, à l'image de la Santé à travers le projet de pharmacie électronique, d'un hôpital numérique et de la digitalisation des relations contractuelles avec les instances de la sécurité sociale.

Dans ce sens, le secteur du Commerce a lancé plusieurs projets tels que le E-commerce et le système informatique pour le contrôle des marchandises importées, alors que celui de la Finance a engagé une opération de numérisation des trésoreries des 48 wilayas et lancé un système informatique permettant aux contribuables de s'acquitter de leurs obligations fiscales à distance.

A travers toutes ces actions, le gouvernement aspire à réussir la transition digitale à la faveur d'une stratégie structurée, inclusive et systémique.

En ce sens, l'année 2021 s'annonce comme étant le point de départ pour asseoir une économie digitale adossée à un système d'information gouvernemental d'aide à la décision.

### **III.4. Comment mesurer la digitalisation :**

La digitalisation est mesurée par des indicateurs clés de performance (ICP). Les entreprises sont libres de créer des ICP personnalisés qui leur offrent la meilleure mesure possible de la réussite ou de l'échec. Certains ICP populaires sont (scribe, 2021):

- ✓ Adoption. Combien de vos employés utilisent les solutions introduites par la digitalisation ? Si l'adoption est de l'ordre de 90 %, votre digitalisation est très probablement réussie.
- ✓ Portrait d'adoption détaillé. Comment les utilisateurs utilisent-ils vos outils numériques ? Quelles fonctionnalités de ces outils sont sous-utilisées ? Quels sont les avantages tangibles de l'utilisation ?
- ✓ Le nombre de processus exécutés via vos outils numériques. Cela vous donnera une idée de l'adoption ainsi que de la pertinence et de l'utilité.
- ✓ Des changements de productivité déclenchés par vos outils numériques.
- ✓ Augmentation des revenus attribuable à l'utilisation d'outils numériques.

L'EGDI (E-Gouvernement Développement Index) est l'indice de développement de l'e-gouvernement qui est, en fait, une moyenne pondérée de trois autres sous-indices :

- Le premier est la portée et la qualité des services en ligne, défini par l'OSI (Online Service Index), qui est basé sur les données collectées à partir d'un questionnaire d'enquête indépendant. Il est mené par l'Undesa, le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU.
- Le deuxième concerne l'importance des infrastructures de télécommunication, le TII (Telecommunications Infrastructure Index). Il est basé sur des données fournies par l'UIT.
- Le troisième concerne le capital humain, le HCI (Human Capital Index) qui est basé sur des données fournies directement par l'Unesco.

Chacun de ces indices est en soi une mesure composite pouvant être extraite et analysée indépendamment. La valeur de chaque indice est ensuite normalisée pour se situer entre 0 et 1. L'EGDI global est obtenu en prenant la moyenne arithmétique de ces trois indices.

Dans les années 60-70 et jusqu'au milieu des années 80, l'Algérie était le premier pays de la région MENA en matière d'informatique. Elle était même le seul pays de toute la région, Afrique comprise, à avoir une Ecole supérieure en informatique (l'actuelle ESI, Ecole nationale supérieure en informatique a été fondée en 1969), elle formait des techniciens et des ingénieurs dans ce domaine. Elle avait aussi formé bon nombre d'ingénieurs africains. (Kahlane, 2018)

A partir de la fin des années 90, l'Algérie a largement perdu sa place au profit de ses voisins marocains et tunisiens. Pourtant, malgré ses mauvais classements, l'Algérie est globalement en train de reprendre doucement les places qui devraient normalement être les siennes.

C'est ainsi que l'Algérie a été classée 117e sur 139 pays par le World Economic Forum pour le Networked Readiness Index (NRI) alors que dans ce même classement, elle a gagné trois places depuis, tandis que ses deux voisins ont plus ou moins stagné dans leurs positions en étant à la 78e pour le Maroc et à la 81e pour la Tunisie.

En ce qui concerne le classement sur l'e-gouvernement dont il est question, il semble aller dans le sens de la dynamique dans laquelle s'est inscrite l'Algérie depuis une dizaine d'années. En effet, l'Algérie n'a réellement commencé à communiquer sur ses actions de développement et d'utilisation du digital que depuis peu. Cela explique en grande partie ce saut de 10 places en 2 ans (l'EGDI est biennal), de la 130e place à la 120e.

Les 193 pays qui apparaissent dans l'EGDI (E-Government Development Index) sont classés en quatre groupes selon leur score : le « très haut niveau » quand le score va de 0.75 à 1.00, le « haut niveau » de 0.50 à 0.75, le « moyen niveau » de 0.25 à 0.50 et enfin le « bas niveau » pour les pays dont l'EGDI est moins de 0.25. L'Algérie a encore beaucoup d'efforts à faire pour quitter le groupe « moyen niveau » qu'elle occupe actuellement avec le score de 0.42.

Notre pays revient quand même de loin, en passant du score de 0.42, qui était le sien en 2018, à celui de 0.51 en 2020, sachant que l'EGDI de Maroc est à 0.57. L'Algérie a manqué de peu d'être dans le top 10 africain de l'e-gouvernement.

*L'Algérie occupe la 120ème place sur 193 pays. Elle gagne 10 places par rapport au classement de 2018. (Kahlane, 2018)*

**Tableau N°03. Classement EGDI 2020**

Country	Group	Rating Class	Rank 2018	Rank 2020	EGDI 2020	Rank Change
<u>Tunisia</u>	HEGDI	H3	80	91	0.6526	-11
<u>Morocco</u>	HEGDI	H2	110	106	0.5729	4
<u>Egypt</u>	HEGDI	H1	114	111	0.5527	3
<u>Algeria</u>	HEGDI	H1	130	120	0.5173	10

*Source : <https://publicadministration.un.org/egovkb/en-us/Data-Center>*

L'enquête EGDI a fait apparaître clairement une corrélation négative entre l'utilisation du digital et l'exclusion sociale. C'est justement le point faible de l'Algérie. L'utilisation en ligne offre une possibilité à cette inclusion numérique, mais elle risque également de créer une nouvelle fracture digitale, en raison notamment d'un accès insuffisant dans les régions à faible revenu, qu'elle soit par manque de disponibilité de bande passante ou de débit.

Les bonnes performances algériennes toutes relatives dans cet EGDI sont essentiellement dues à un honorable indice de capital humain (HCI) qui est de 0.66, ce qui la classe beaucoup mieux que le Maroc avec 0.52 et, pratiquement ex æquo avec la Tunisie (0.66) et l'Égypte avec 0.60. Nous voyons par ailleurs que l'index des infrastructures télécoms (TII) de 0.39, est certes moyen mais bien meilleur que ceux du Maroc de 0.36 et de l'Égypte de 0.32. (Kahlane, 2018)

Par contre, notre pays fait un très mauvais score dans l'indice des services en ligne (OSI) avec 0.21, ce qui le classe dans le groupe « bas niveau » de l'EGDI. Rappelons que ce dernier indice évalue et note le développement et la prise en charge des services en ligne. Nous remarquons que le plus mauvais de nos voisins, avec un OSI de 0.63, fait exactement trois fois mieux que nous. Autrement dit, il ne suffit pas de déployer de la fibre optique sur des milliers kilomètres, même si cela est aussi nécessaire. Il faut aussi augmenter la bande passante ADSL pour améliorer notre score dans l'e-gouvernement. (Kahlane, 2018)

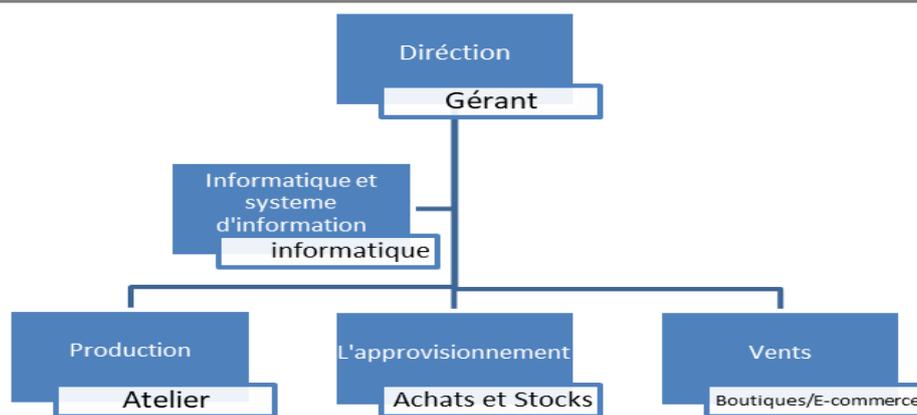
#### **IV- La digitalisation au sein de La Sarl PALAIS BLANC (Etude de cas):**

L'objectif de notre étude est de Mettre en évidence le rôle de la transformation digitale pour Booster l'économie nationale à travers les PME. Pour cela, notre article a été mené autour d'une société du secteur privé, La SARL PALAIS BLANC, comme un échantillon.

##### **IV.1. Présentation de la Société :**

Intervenant dans le domaine du textile, une petite entreprise de taille modeste avec 18 employés dont la plupart affectés à la production, la SARL PALAIS BLANC est une société à responsabilité limitée, créée en aout 2008, avec un capital social de 100 MILLE dinars. Ce capital a été porté en décembre 2009 à 20 millions de dinars, ensuite à 60 millions de dinars en 2016. Sa création concrétise l'engagement des associés dans l'activité du textile, notamment dans le linge de maison. Fort de ces succès et d'une croissance de 20% par an, la société compte 23 collaborateurs et prévoit d'en embaucher 30 supplémentaires d'ici les 3 prochaines années.

Figure (1) : Organigramme de la SARL Palais Blanc après la digitalisation



La source : les données de l'entreprise

#### IV.2. Contexte et enjeux :

Comme activité principale, la société intervient dans le domaine de la confection des produits textiles, notamment le linge de maison et prêt à porter, une activité secondaire a été annexée lors de la réception de bâtiment de dar El-Beida. Il s'agit de location de l'espace non occupé ;

Problématiques : Bien qu'active depuis plusieurs années dans son domaine de spécialisation, en plus d'avoir une bonne part de marché, la Sarl Palais Blanc a encouru des pertes consécutives au point d'épuiser la totalité de son capital, obligeant les partenaires à l'augmenter chaque fois. Cela a incité les dirigeants de l'entreprise à rechercher la meilleure solution pour éviter les pertes d'une part et améliorer sa situation financière en rationalisant ses dépenses d'autre part.

Tableau N°04 : Augmentation du capital suite aux déficits successifs

RUBRIQUE PASSIF	2008	2009	2017	2019
Capital (KDA)	10	20000	40000	60000

La source : les données de l'entreprise

Depuis l'année 2020, la situation de l'entreprise s'est dégradée à cause de la crise sanitaire, c'est pourquoi la Sarl palais blanc a accéléré le pas vers la transformation digitale afin de continuer à générer du chiffre d'affaires.

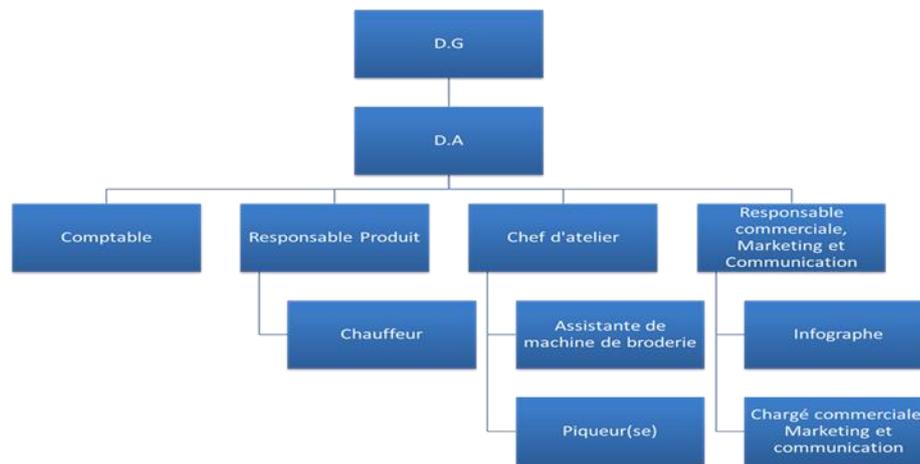
Entre la mise en place du télétravail et le développement du commerce en ligne, les dirigeants font face à de nouveaux enjeux en 2021.

#### IV.3. Méthodologies et démarche de digitalisation au sein de la Sarl palais blanc :

Pour faire face à la situation critique qu'il a subie, la Sarl palais blanc a opté pour la digitalisation de l'ensemble des tâches administratives,

Avant la digitalisation, l'organigramme de la société était comme suit :

Figure N° 2.Organigramme de la SARL Palais Blanc avant la digitalisation



La source : les données de l'entreprise

- ➔ Commençons par la mise en place d'un système d'information reprenant toutes les tâches effectuées, (ERP Odoo),
- ➔ La mise au point de logiciels de gestion intégrés a permis à l'entreprise de réussir la transition digitale. En effet, l'ERP permet de rassembler et de stocker un certain nombre de données au sein du système d'information à partir duquel il est possible d'automatiser de nombreuses tâches.
- ➔ C'est un outil indispensable pour développer le travail à distance ou pour communiquer rapidement depuis le terrain.
- ➔ Pour améliorer la productivité de l'entreprise, le logiciel adapté à l'activité et permettre un accès multicanal au système d'information de l'entreprise.
- ➔ Notamment avec le projet de la digitalisation de différents secteurs de l'état, la Sarl palais blanc a bien saisi l'occasion par l'incorporation des passerelles avec :
  - ✓ La déclaration sociale CNAS (portail de la télédéclaration) ;
  - ✓ La déclaration des Impôts (jibayatic) ;
  - ✓ E-paiement et virement électronique pour les décaissements ;
  - ✓ Installation des TPE pour l'encaissement des recettes ;
  - ✓ Authentification des clients et fournisseur sur le system SIDJILCOM de CNRC.
- ➔ La visibilité de l'entreprise en ligne Après avoir ajouté l'article E-commerce (loi n° 18-05, 2018) sur son registre de commerce, la SARL Palais Blanc commence à développer ses ventes sur le web. Le pas était désormais la seule manière de continuer de générer du chiffre d'affaires. Elle a réalisé que développer un site web, une application mobile, ou des comptes de réseaux sociaux pour être visible sur des marchés de plus en plus concurrentiels n'est qu'une première étape.
- ➔ Développer ses ventes digitales nécessite de concevoir et déployer une stratégie webmarketing (www.palaisblanc.com) digne de ce nom et notamment en matière de référencement web.
- ➔ La sécurisation des données

La sécurité des données informatiques et des réseaux est l'un des enjeux les plus importants pour l'entreprise à l'heure de la transition digitale.

Comment éviter la destruction, la perte ou le vol de données informatiques ? La Sarl palais blanc a fait le recours au stockage cloud qui permet un accès à distance plus facile, notamment dans la période de télétravail.

Le principal enjeu de l'entreprise est de garantir le secret et la sécurité des données qui seront stockées et auxquelles on a accès à distance.

Pour les enjeux de la digitalisation induite par la crise sanitaire, il est central de se faire accompagner par des professionnels qui sauront vous aider à faire le meilleur choix.

➔ Externalisation des tâches administratives,

Au sein de l'entreprise, les tâches administratives représentent un investissement en temps considérable. Pour autant, elles sont obligatoires et indispensables à la pérennité de l'activité. Alors, comment faire pour tout gérer en temps réel et dans le plus grand respect des législations et du droit en vigueur ? L'externalisation administrative s'impose comme une alternative pertinente et efficace, car elle permet de déléguer l'ensemble de ce service à des experts.

Pour cela, la SARL palais blanc a procédé à l'externalisation de :

- ✓ La comptabilité ;
- ✓ Gestion de ressources humaines ;
- ✓ Une partie des finances ;
- ✓ Une partie de la commerciale ;
- ✓ Le recouvrement des créances.

➔ Réduction des effectifs de l'administration,

La masse salariale est une part importante des dépenses annuelles de l'entreprise car elle comprend tous les coûts liés au capital humain. En ce sens, une mauvaise gestion de ces données peut conduire à l'effondrement de l'entreprise. Pour la Sarl Palais Blanc, il s'agit toujours de trouver l'équilibre parfait pour booster sa croissance sans risquer des coûts qu'elle ne peut se permettre à long terme. Ainsi, il devient de plus en plus difficile de gérer ces données pour l'entreprise. Ainsi, la recherche de l'équilibre financier est l'un des principaux enjeux de la gestion de la masse salariale. À cet égard, l'entreprise, afin de rationaliser et de réduire ses coûts, a digitalisé la plupart des aspects de sa gestion.

**IV.4. Les facteurs clés pour entamer la transformation digitale au niveau de la Sarl palais blanc :**

➔ Le dirigeant est convaincu que le digital est une rupture fondamentale qui met fin aux baronnies, aux structures hiérarchiques pyramidales. Avec sa direction, il a conduit le changement et diffusé la « culture digitale » et collaborative dans l'ensemble de l'entreprise.

➔ L'ensemble du personnel a été formé au digital .

Ainsi, le programme de formation vise à apporter un socle commun de connaissances dans le domaine du digital à l'ensemble des salariés de l'entreprise, quel que soit leur métier. Ce programme présente trois dimensions:

- ✓ La sensibilisation des collaborateurs aux enjeux de la digitalisation interne,
- ✓ La formation à l'utilisation des outils internes,
- ✓ L'appropriation et la mise en perspective des réseaux sociaux et de leur rôle.

➔ la création d'un environnement de travail digital aux collaborateurs:

Pour que la vie d'un collaborateur au travail soit aussi « digitale » que l'expérience des clients de l'entreprise ou que sa propre expérience personnelle.

➔ Favoriser la culture d'ouverture de l'entreprise:

En favorisant la participation à tous les niveaux de l'entreprise à de multiples écosystèmes de co-créateurs, d'innovateurs.

Tableau N°04 : Impacte de la digitalisation sur les principaux agrégats du compte de résultat

N°	RUBRIQUE	Année	Année	Année	Année	Année
		2012	2017	2019	2020	2021
(01)	Chiffre d'affaire (KDA)	31 850,79	48 625,57	65 403,00	57 454,00	68 543,00

(02)	Services extérieurs (KDA)	12 553,74	4 282,08	5 389,00	5 327,00	8 354,08
(03)	Charges du personnel (KDA)	20 026,62	19 423,72	19 345,72	15 408,00	10 423,72
(04)	(01)-(02)-(03) (KDA)	(730)	24 920	40 668	36 719	49 765
	Effectifs	37	36	28	22	18

La source : les données de l'entreprise

Ce qui a aidé l'entreprise à réduire ses coûts, c'est la simplification administrative.

Comment ?

Au niveau des coûts, notamment salariaux, il n'est pas toujours nécessaire d'engager du personnel à temps plein pour toutes les fonctions. Ces dernières années, on voit d'ailleurs une évolution : on a de plus en plus recours à des travailleurs indépendants pour des missions particulières. Ces collaborateurs externes ont généralement des compétences très spécifiques et préfèrent d'ailleurs souvent travailler en freelance. Du point de vue de la numérisation, les nouvelles solutions IT permettent à l'entreprise de travailler de manière très flexible à un coût réduit.

#### IV.5. Les obstacles à la transformation digitale au sein de la Sarl PALAIS BLANC :

La transformation digitale d'une structure nécessite de mobiliser des moyens techniques et humains dont toutes les entreprises ne disposent pas nécessairement. De même, l'achat de logiciels et de licences peut aussi être un frein financier.

Du côté des collaborateurs, un changement dans leurs habitudes de travail (rythme, matériel utilisé, etc.) a retardé la mise en place du système. Il s'agit d'une transformation sur le long terme, souvent plus facile à intégrer pour les jeunes générations.

Familiariser les anciennes générations à ce type d'outils novateurs a pris du temps, voire suscité des incompréhensions et des réticences. Un phénomène de « fracture numérique », avec des profils aux compétences inégales dans le domaine du digital, peut alors apparaître au sein d'une entreprise, ce qui peut, entre autres, être un frein à une transformation digitale efficace. Ainsi, les équipes dirigeantes doivent faire face à de nouveaux profils, davantage orientés vers le digital.

#### V- Conclusion:

Bien plus qu'une simple mise à jour des technologies, des outils et des processus, la transformation digitale des entreprises passe avant tout par une profonde transformation humaine qui impose un changement radical des comportements et des réflexes des dirigeants, l'acculturation et la formation des collaborateurs, la digitalisation des environnements du travail et enfin l'ouverture culturelle.

La transformation digitale consiste également à automatiser des opérations, ce qui réduit le besoin d'intervention humaine et le risque d'erreur. Cela signifie que l'entreprise aura une réduction des coûts administratifs. Elle permet, par ailleurs, d'optimiser la productivité et le gain financier. Les coûts d'exploitation sont optimisés et mieux redirigés car la transformation digitale engendre l'amélioration des processus.

La transformation digitale est devenue l'une des principales préoccupations des entreprises.

Tous les secteurs, tous les métiers sont concernés. La transformation digitale est avant tout un événement culturel bien plus qu'un enjeu d'outil. Elle amène les organisations à repenser leur mode de travail, leurs habitudes, leurs modes de fonctionnement, leurs pratiques managériales, et finalement la culture de l'entreprise. En fait, la transformation digitale est plus un sujet sociologique que technologique et, à ce titre, elle constitue une vraie problématique de conduite du changement.

Parallèlement à la lenteur qui caractérise la transformation digitale en Algérie, les pertes en termes d'apport de digitale dans le PIB du pays s'accumulent. Les acteurs activant dans le secteur du numérique exhortent les pouvoirs publics à créer et à développer des infrastructures

technologiques adaptées pour les entreprises et les administrations, et à accepter aussi d'aller vers le Cloud et accélérer le processus de mise en place de la fibre optique qui renforce la transmission des données.

L'Algérie devrait très vite, pour réussir sa transformation, investir et s'investir dans la connectivité, les Data centers, le Cloud, le Big data, le stockage des données, l'Intelligence artificielle, l'Internet des objets, la cyber-sécurité et la Blockchain. Chacun de ces mots clés parlerait à bon nombre de jeunes algériens et susciterait les vocations qui leur permettraient de les développer chez eux et pour eux tout en se fixant dans leur pays. La sécurité et la souveraineté de notre pays n'existeraient que si la jeune génération y croit et les fait siennes.

La digitalisation ne devrait plus être l'apanage d'aucune institution en particulier, comme partout ailleurs, elle devrait appartenir à tous. Tous les ministères et toutes les institutions doivent s'en emparer sans exclusivité, chacun à sa manière et selon la spécificité de son secteur et surtout en assurant son interopérabilité avec toutes les autres institutions.

#### **-Références:**

On utilise dans les orientations bibliographiques et les références, une police Times New Roman, taille 11, interligne 0.88, avec l'ajout d'un espace avant la référence. Sont considérés comme sources bibliographiques du matériel scientifique dans l'article, uniquement les références citées dans le texte et dans lesquelles on a extrait des données avec précision. C'est-à-dire préciser la page/pages utilisées. Les sources et Les références sont disposées séquentiellement telles qu'elles apparaissent dans le texte du texte et sont toutes listées selon la méthode de l'American Psychological Association (APA) comme suit :

#### Références

ART N°05 de la Loi n° 17-42. (10/02/2017). *Loi n° 17-42 du 10/02/2017 portant "loi d'orientation sur le développement de la petite et moyenne entreprise (PME)".* journal officiel de la république algérienne, N°02, 2017.

BOUKRIA, S. (2021). «L'ADMINISTRATION PUBLIQUE FACE A LA PANDEMIE DE COVID-19 MODERNISATION ET INNOVATIONS NUMERIQUES . *Venice Commission - Council of Europe Commission de Venise – Conseil de l'Europe* (p. 19). Strasbourg : Venice Commission - Council of Europe Commission de Venise – Conseil de l'Europe.

Cinquin, L. (2013, 02 12). *OCTO talks*. Récupéré sur OCTO talks: <https://blog.octo.com/>

Dudézert, A. (2018). Dans A. Dudézert, & L. Découverte (Éd.), *La Transformation digitale des entreprises* (p. 128). PARIS, FRANCE: La Découverte, coll.

Kahlane, A. (2018, 01 09). *il-faut-sortir-le-numérique-de-la-gestion-bureaucratique*. Récupéré sur Algérie patriotique: <https://www.algeriepatriotique.com>

Le pôle documentation de la Direction générale de l'outre-mer (DGOM) . (2006, 06 12). *L'administration électronique mutualisée : un aperçu de pratiques européennes innovantes. Gazette des communes des départements et des régions (La)*, pp. 292-322.

Mines, M. d. (2020, 04 01). Bulletin d'information statistique sur les PME N°36. *Situation des PME en Algérie*, p. 08.

Oci. (2019, 07 15). *Le digital, qu'est-ce que c'est ?* Récupéré sur Oci: <https://www.oci.fr/digital-cest-quoi>

Pelcot, C. (2019, 4 29). *Digitalisation-de-quoi-parle-t-on*. Récupéré sur forstaff: <https://www.forstaff.fr>

POUPAERT, D. D. (2021, 02 22). Les services financiers numériques peuvent être les vecteurs de la reprise économique en Algérie. Washington, DC 20433 USA, USA. <https://blogs.worldbank.org/fr/arabvoices/how-digital-financial-services-can-provide-path-toward-economic-recovery-algeria>

scrive. (2021, 12 1). *Digitalisation*. Récupéré sur scrive: <https://www.scrive.com/fr/digitalisation/>

upmybiz. (2021, 07 18). *DIGITALISATION DES ENTREPRISES : LE VIRAGE NUMÉRIQUE, C'EST MAINTENANT !* Récupéré sur upmybiz: <https://www.upmybiz.com/digitalisation-des-entreprises>